Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8270132
Centre d'intérêt: 64

Legault, Guy.

Bilan sur l'animation de l'opération Passe-partout, 1977-78 : le programme d'évaluation Passe-partout / Guy Legault ; [pour le] Direction générale du développement pédagogique. -- [Québec] : La Direction, 1978.
47 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: 372.13'3589/L498p Cote LC: LB/1044.7

Descripteur(s): *Télévision éducative *Emission de télévision *Animation *Evaluation de programmes *Questionnaire *Maternelle (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Passe-partout (Projet)

Parmi les différentes possibilités qui s'offraient pour établir un bilan de la première année d'animation dans le cadre de l'opération ##Passe-partout## (série d'émissions télévisées pour tout-petits), deux alternatives complémentaires ont été retenues. La première concerne l'évaluation de l'animation au plan qualitatif, la seconde au plan quantitatif. C'est ainsi que la première partie traite des éléments subjectifs du processus d'animation, c'est-à-dire de ceux qui touchent au vécu des animateurs, établissant une comparaison entre le point de vue des animateurs en situation et le point de vue idéal formulé dans les différents documents à la base de l'opération.

La seconde alternative est davantage quantitative dans la mesure où elle porte essentiellement sur la clientèle visée et la clientèle touchée par l'animation. Elle vise à savoir qui a participé, à quelle fréquence, avec satisfaction ou non, et qui n'a pas participé et pourquoi. Cinq sources sont utilisées: 1. Les fiches d'identification et de présence des animateurs, 2. Une compilation des profils de participation des parents, 3. Une enquête sur un échantillon de la clientèle-cible (SORECOM), 4. Un questionnaire destiné à l'ensemble des parents qui n'ont pas participé, 5. Un questionnaire pour connaître l'évaluation des parents face à l'intervention des animateurs. Les questionnaires sont reproduits en annexe.

Les résultats du sondage SORECOM indiquent que 87% des parents souhaitent que le projet se prolonge sous sa forme actuelle. Il y a recoupement entre les données du sondage et celles recueillies par les animateurs: les émissions sont appréciées par les parents et l'enfant, bien adaptées et éducatives; le travail d'animation est également apprécié et semble répondre aux besoins. Par ailleurs, en ce qui concerne la participation des parents, il semble qu'elle soit liée positivement au revenu et à l'éducation des parents: plus de la moitié des parents participant a au moins terminé le cours secondaire et 40.5% ont des revenus supérieurs à 15000$.

Type de document: r

Auteur de l'analyse: fr

Le programme d'évaluation PASSE-PARTOUT: bilan sur l'animation de l'Opération PASSE-PARTOUT 1977-78.

Guy Legault

E D U Q 8270132

LE PROGRAMME D'EVALUATION PASSE-PARTOUT

BILAN SUR L'ANIMATION DE L'OPERATION PASSE-PARTOUT 1977-78

Le 2 août 1978

Guy Legault
Direction générale
du développement
pédagogique

TABLE DES MATIERES

Page

1- L'ANIMATEUR EN SITUATION ET LE PROJET PASSE-PARTOUT 2

1.1 Les éléments qui se dégagent de la session de travail..... 2

1.1.1 L'organisation 3

1.1.2 L'animation 4

1.1.2.1 Les moyens 5

1.1.2.2 Le recrutement 6

1.2 Les besoins de formation 9

2- LA CLIENTELE-CIBLE ET LA CLIENTELE-ATTEINTE 10

2.1 Les rencontres avec les animateurs 11

2.2 Les profils de participation des parents 13

2.2.1 Au niveau global 14

2.2.2 Au niveau régional 16

2.3 Les caractéristiques des participants 18

2.4 L'effet des maternelles 4 ans sur la participation aux rencontres 22

2.5 La non-participation 25

2.6 Les participants et leur évaluation de l'opération Passe-Partout 27

3- CONCLUSION 28

Annexe 1: Rapport du stage des animateurs de P.P., les 13-14 juin 1978 29

Annexe 2: Contenu des rencontres 39

Annexe 3: Lettres et questionnaire aux non-participants 42

Annexe 4: Questionnaire des animateurs 47

Parmi les différentes alternatives qui existaient pour établir un bilan de la première année d'animation dans l'opération Passe-Partout, nous en avons retenu deux qui nous apparaissent complémentaires et satisfaisantes, compte tenu des courts délais que nous avons.

La première de ces alternatives concerne l'évaluation de l'animation au niveau qualitatif. Prenant pour acquis les résultats des deux monographies réalisées sur les stages et le recrutement des familles,(1) nous voudrions nous concentrer davantage sur des éléments plus subjectifs du processus d'animation; ces éléments sont ceux qui touchent au vécu des animateurs, i.e. ce qui reste présent à la conscience une fois une expérience réalisée. C'est sur ce thème que le stage des animateurs du 13 et 14 juin a porté. Ce point de vue subjectif et, pour ainsi dire, unilatéral devait être "relativisé" pour en arriver à faire un bilan; c'est ainsi que nous avons procédé, dans la première partie de ce rapport, à une comparaison (discussion) du point de vue des animateurs en situation et du point de vue idéal que l'on retrouve formulé dans les différents documents qui sont à la base de l'opération Passe-Partout.

La deuxième alternative que nous avons retenue est davantage quantitative, dans la mesure où elle porte essentiellement sur la clientèle visée et/ou touchée par l'animation. Nous essaierons à l'aide de différents instruments de voir qui a participé, à quelle fréquence, avec satisfaction ou non; nous essaierons aussi de voir qui n'a pas participé et pourquoi. Cette deuxième alternative forme l'essentiel de la deuxième partie de ce rapport.

---

(1) Une évaluation des 6 premiers mois du programme d'implantation et d'animation du projet Passe-Partout; Evaluation, Passe-Partout, Girardin, Pierre, janvier 1978, 55 p.

Evaluation du recrutement des familles et de la démarche d'animation; Evaluation, Passe-Partout, Girardin, Pierre, mars 1978, 116 p.

1- L'ANIMATEUR EN SITUATION ET LE PROJET PASSE-PARTOUT

Les 13 et 14 juin derniers avait lieu un stage pour les animateurs avec les responsables de l'animation et de l'évaluation de l'animation. L'objectif de ce stage était de permettre aux animateurs de réfléchir ensemble à leur action de l'année écoulée et de dégager pour l'année qui vient un certain nombre d'hypothèses de travail.

Le contenu de ces deux jours de travail a été décidé entièrement par les animateurs; c'est donc dire que ce que nous y retrouvons[1] coïncide avec les préoccupations essentielles d'un animateur qui a vécu la phase expérimentale de l'opération PASSE-PARTOUT, ce que nous pouvons appeler un "bilan du vécu des animateurs".

Dans cette première partie, nous essayons de faire un bilan qualitatif de l'animation en comparant les préoccupations actuelles des animateurs aux grands objectifs initiaux de l'opération PASSE-PARTOUT.

1.1 Les éléments qui se dégagent de la session de travail

Même si la session de travail a été divisée en deux étapes distinctes, les points touchés par les animateurs dans chacune des étapes sont liés; par exemple, des questions touchant la formation et le rôle des animateurs discutées la première journée, sont inséparables des questions touchant la fonction de la série télévisée discutées la deuxième journée.

De la session de travail, nous pouvons dégager des questions qui sont liées aux éléments suivants:

---

(1) Pour un compte-rendu du stage des 13 et 14 juin, voir annexe I.

- clarification des rôles;
- information et documents supports;
- formation à l'animation;
- utilisation de la série télévisée;
- clientèles potentielles et clientèles atteintes

Les deux premiers éléments qui touchent davantage l'organisation de l'opération seront traités conjointement; les trois derniers qui touchent l'animation proprement dite seront l'objet d'un autre paragraphe.

1.1.1 L'organisation

Les deux premiers éléments touchent davantage à la fonction instrumentale du projet: savoir situer chacun des intervenants et pouvoir obtenir de l'information selon les besoins. Les animateurs ont été très négatifs vis-à-vis de ces deux éléments surtout à cause des premiers mois de l'opération. Cette situation a d'ailleurs déjà été exposée dans un rapport antérieur (Girardin, 1978). Des décisions concernant ces problèmes ont déjà été prises ou le seront bientôt (bulletin de liaison, liste des noms et numéros de téléphone des animateurs, planification des différents stages, organigramme).

A ce niveau, il est difficile aux animateurs de dissocier leur jugement d'ensemble, de la situation des premiers mois; cette perception est peut-être à l'origine du pessimisme initial des animateurs face à l'ensemble de leur travail. Dès le début de l'année, il faudrait voir à ce que la situation de l'année dernière ne se produise pas.

Dans ce but, il faudrait identifier clairement les fonctions de tous les intervenants (surtout les répondants régionaux et locaux). L'identification des fonctions ne devrait pas être faite uniquement pour des fins organisationnelles (description de la hiérarchie) mais aussi et surtout pour des fins fonctionnelles et intégratrices: permettre à chaque individu de connaître les ressources auxquelles il peut avoir

accès. Nous insistons sur ce deuxième aspect parce que,ce qui ressort de la session de travail avec les animateurs, c'est le fait que ceux-ci considèrent, exception faite de deux responsables, que les autres intervenants de l'opération leur sont étrangers, les appelant "Le MINISTERE".

Cette perception des autres par les animateurs est sûrement due en grande partie à l'expérience des premiers stages où les intervenants ont été fréquemment changés. Elle est aussi due au caractère expérimental de l'opération qui nécessite une évaluation constante: ce fait est à la base de l'attitude des animateurs qui les amène à croire que les stages ne servent qu'à évaluer leur action, évaluation étant davantage synonyme de jugement que de prise de conscience, d'arrêt, dans un cheminement.

1.1.2 L'animation

Les autres éléments touchés au stage sont tous liés à la réponse à une question fondamentale que l'on pourrait formuler ainsi: quelle animation veut-on faire et quelle place a-t-elle dans l'opération PASSE-PARTOUT? La réponse à cette question permettrait de solutionner les problèmes liés à la stratégie du recrutement des clientèles, à l'utilisation de la série télévisée, à la formation des animateurs...

Si deux objectifs de l'animation sont présents à l'esprit des animateurs (favoriser le développement de l'enfant et les relations parents-enfants, favoriser la participation élevée des parents aux rencontres), d'autres objectifs de l'opération ont été peu ou pas discutés. Ces autres objectifs apparaissent pourtant centraux dans la politique des interventions en milieux défavorisés et dans l'opération PASSE-PARTOUT. Ces autres objectifs sont les sous-objectifs qui découlent de l'objectif central ("favoriser le développement de leur compétence d'éducateur et

de parents")[1]; et ces sous-objectifs (information, familiarisation avec le système scolaire, formation) apparaissent comme des prérequis à la réalisation de l'objectif central[2].

1.1.2.1 Les moyens

Le groupe de travail animé, qui est le principal moyen de réaliser ces objectifs, doit favoriser des approches non-académiques, non-scolarisantes et qui laissent une large place au vécu des parents. L'animateur doit faire "une intervention de type socio-pédagogique, faisant une large place aux démarches de groupe, à partir de l'identification de leurs besoins spécifiques par les parents eux-mêmes, avec l'aide de formateurs d'adultes"[3].

La série télévisée est un autre moyen d'atteindre l'objectif central, un moyen privilégié puisqu'il est au même niveau que l'objectif central dans les objectifs de l'opération Passe-Partout.

Ces deux moyens (groupe de travail et série télévisée) peuvent à certains égards être complémentaires et contradictoires. Ils sont contradictoires si l'on accepte l'énoncé "on ne peut définir à l'avance les contenus des démarches éducatives des groupes de parents"[4]. Ils sont complémentaires si l'on accepte que le contenu de la série télévisée est tel qu'il permet aux parents d'aborder n'importe lequel des sujets qui touchent au développement de l'enfant de 4 ans et au rôle de parent-éducateur qui lui est lié.

---

(1) Informations générales, Passe-Partout, mars 1978, p. 47
(2) Informations générales, Passe-Partout, mars 1978, p. 40
(3) Informations générales, Passe-Partout, mars 1978, p. 43
(4) Informations générales, Passe-Partout, mars 1978, p. 46

A partir des réflexions des animateurs, il ne semble pas que les objectifs dont nous venons de parler aient été totalement compris. En effet, il semble avoir existé deux approches très différentes pendant l'année expérimentale. La première est très centrée sur les parents et coïncide avec la définition qui a été donnée de l'animation socio-pédagogique; dans cette approche, la série télévisée ne semble pas avoir été un outil important.

La seconde approche est beaucoup plus didactique, utilisant abondamment la série télévisée et les contenus qui y étaient développés, le développement de l'enfant étant le thème central. Cette approche était satisfaisante pour les parents si l'on se réfère aux commentaires de ceux-ci ("les rencontres m'ont permis de comprendre les émissions PASSE-PARTOUT"(1)).

Ces deux approches se situent aux deux pôles d'un continuum. Il apparaît important de fixer un point sur ce continuum qui permettrait de réaliser au mieux l'ensemble des objectifs de l'animation. Par exemple, une planification des rencontres pourrait indiquer que les premières rencontres surtout constituées d'information se situent davantage à un pôle de ce continuum; les rencontres ultérieures seraient davantage, dépendant des besoins des parents, situées à l'autre pôle.

1.1.2.2 Les stratégies de recrutement

La clientèle-cible de l'opération PASSE-PARTOUT était établie dès le point de départ comme étant celle des milieux défavorisés, ceux-ci étant définis rigoureusement(2).

---

(1) Ce commentaire, tiré des réponses aux questionnaires que certains animateurs ont distribués aux parents en fin d'année, est le plus fréquent dans les régions où cette approche était utilisée.

(2) Les secteurs défavorisés du Québec. D.P.P., M.E.Q. (1977).

Toutefois, il est facile d'imaginer qu'un secteur défavorisé n'est pas composé exclusivement d'individus et/ou de familles défavorisés; c'est à partir de cette constatation que le programme d'animation doit formuler ses stratégies de recrutement.

Il semble que cette année, il n'y a eu qu'une seule stratégie: considérer tous les individus comme "égaux" et viser à en atteindre le plus grand nombre possible; suite au recrutement, l'animation s'est poursuivie avec les volontaires, avec, il va sans dire, beaucoup de succès.(1)

Il n'en demeure pas moins que la question de fond reste posée: comment définir la performance de l'animation? Doit-on essayer de toucher le plus grand nombre d'individus possible? Doit-on prioritairement chercher à atteindre certains individus, par exemple les plus défavorisés? Est-ce que les moyens de recrutement utilisés rejoignent également tous les individus?

Dans la définition de la performance, il nous semble que pour réaliser les objectifs de l'opération PASSE-PARTOUT, il faille:

- intervenir au niveau du milieu (i.e. rejoindre le plus de gens possible);
- à l'intérieur du milieu, atteindre les gens qui en ont le plus besoin;
- une fois les gens atteints, faire en sorte que notre action ait tout son impact, ce qui implique que nous devons conserver les gens contactés tout le long du processus d'animation.

Cette définition de la performance implique qu'il y ait au moins deux (2) stratégies différentes de recrutement.

---

(1) Voir la 2ième partie de ce rapport qui porte sur l'analyse de la clientèle.

La première coïncide avec ce qui a été fait cette année: contacts (lettres, téléphones...) avec l'ensemble de la population-cible, organisation des groupes de travail... Cette première stratégie permet d'atteindre rapidement une grande partie des gens visés. Ces premiers volontaires seront tout probablement, toutes proportions gardées, ceux qui nécessitent le moins notre intervention.

Une deuxième stratégie pourrait être utilisée par la suite pour rejoindre les familles les plus défavorisées de chacun des secteurs (1).

Cette deuxième stratégie pourrait être davantage axée sur les contacts individuels (visite à domicile, réunion de cuisine qui rassemble trois ou quatre parents...). Il faut cependant être conscient que cette deuxième stratégie demandera beaucoup de temps aux animateurs.

Un troisième élément que nous avons retenu dans la définition de la "performance" est celui qui touche la continuité de l'animation pour les parents. Suite aux analyses de clientèles qui auront lieu aux différentes étapes, il faut prévoir des stratégies de relance auprès des parents qui n'auront assisté qu'à une ou deux rencontres. Ces stratégies qui n'ont pas été développées cette année faute de connaissances sur le profil de participation des parents, devront être mises au point le plus tôt possible.

---

(1) A la suite, par exemple, de l'analyse des clientèles; cela suppose que l'on mette au point un indice de défavorisation des individus et que cet indice soit utilisé par les animateurs.

1.2 Les besoins de formation

Les paragraphes qui précèdent nous permettent de dégager les principaux besoins des animateurs et le type de formation requis pour que l'opération PASSE-PARTOUT soit pleinement réalisée.

En premier lieu, il faudrait que les objectifs de l'animation soit formulés clairement et discutés par les animateurs dès les premiers stages de formation.

En second lieu, aux dires mêmes des animateurs, il est essentiel que les animateurs, lors des stages, soient formés aux techniques propres à l'animation des groupes de travail, si l'on considère que c'est à l'intérieur de tels groupes que les parents doivent se rencontrer.

En troisième lieu, une des ressources de formation importante pour les animateurs nous semble être le groupe des animateurs comme tel. Cette ressource ne semble pas avoir été utilisée fréquemment au cours de la présente année.

Pourtant, il serait important pour les animateurs d'avoir des moments où ils pourraient échanger au sujet de leurs attentes, expériences, difficultés, réussites... Ces échanges, non pas seulement d'individu à individu ,mais de membre d'un groupe de tâche,pourraient servir de point de départ concret pour certains stages de formation. Il faudrait amener les animateurs à considérer positivement leur situation de groupe. Cette année, les attitudes étaient plutôt négatives, peut-être parce que la planification d'occasions n'a pas été faite qui favorisait la cohésion du groupe et peut-être aussi parce que la plupart des animateurs pensaient au groupe en termes de dynamique de groupe.

Il apparait important de dissocier la démarche d'un groupe qu'on peut appeler groupe de tâche de celle d'un groupe de dynamique. Dans le cas de la dynamique de groupe, on recherche la cohésion à partir des éléments personnels (jugements sur les individus, ajustement des personnalités sur les plans psycho-affectif et socio-affectif). Dans le cas d'un groupe de tâche, la cohésion vient d'un objet précis comme base commune de réflexion, et dans ce cas précis, l'objet n'est pas "les personnalités" mais la situation objective par rapport à la tâche d'animateur; les jugements portés le sont non pas sur les personnalités mais sur les individus - qui - ont - le - rôle - d'animateur - dans - la - commission - scolaire - X - de - la - région - X.

C'est dire que s'il y a comparaison entre les différentes situations objectives, ce n'est pas la personnalité de l'animateur qui est comparée mais sa situation objective. La discussion sur ces situations objectives n'est pas de la dynamique de groupe mais une tâche que les individus en situation se doivent de réaliser s'ils veulent progresser dans leur cheminement.

2- LA CLIENTELE-CIBLE ET LA CLIENTELE-ATTEINTE

Contrairement à la première partie de ce bilan, cette seconde partie est beaucoup plus quantitative, portant exclusivement sur des informations obtenues par questionnaires.

Les sources que nous utilisons sont les suivantes:

1) Les fiches d'identification et de présence des animateurs (sur l'ensemble de la clientèle-cible).

2) Une compilation des profils de participation des parents qui ont participé à PASSE-PARTOUT réalisée par Jean-Marc Sincennes (sur l'ensemble de la clientèle participante).(2)

3) L'enquête commandée à SORECOM(1) qui porte sur un échantillon de la clientèle-cible.

4) Un questionnaire envoyé à l'ensemble des parents qui n'ont pas participé à l'opération PASSE-PARTOUT.

5) Un questionnaire construit par les animateurs pour connaître l'évaluation des parents face à leur intervention.

Après avoir décrit brièvement la clientèle-cible et la clientèle qui a effectivement participé à l'opération, nous nous attacherons à l'analyse des caractéristiques des participants (profils de participation, scolarité, revenus) et à l'évaluation qu'ils font des rencontres auxquelles ils ont assisté.

2.1 Les rencontres avec les animateurs

Une rencontre équivaut au rassemblement sous la direction d'un animateur, d'un groupe de parents. Le contenu des rencontres peut varier d'une région à l'autre(2); leur fréquence, selon les régions, a été de quatre à cinq. Le tableau I présente de façon succinte les principales données sur la participation(3).

---

(1) SORECOM a présenté un rapport d'analyse des informations recueillies à l'aide de leurs instruments; pour les principales conclusions, voir SORECOM (juillet 1978). Instrumentation relative à la mesure de l'impact du projet Passe-Partout auprès des parents. Montréal, 36 pages et annexes.

(2) Pour une brève description du contenu des rencontres, voir annexe 2.

(3) Dans les analyses qui suivent le secteur Montmagny-ville n'est pas inclus, les données recueillies n'étant pas comparables à celles des autres secteurs. Cette situation est due, entre autre, au fait qu'aucun outil n'avait été planifié pour standardiser la cueillette de ces informations.

TABLEAU I

RENCONTRES PASSE-PARTOUT PAR REGION

	Matane ville	Matane rural	Montmagny rural	Trois-Rivières	Québec	Total
(1) Nb. de personnes aux rencontres	249	399	270	111	219	1,248
(2) Participants	111 (69)	126 (93)	95 (97)	65 (44)	79 (50)	476 (68)
(3) Non participants	50 (31)	10 (7)	3 (3)	82 (56)	79 (50)	224 (32)
(4) TOTAL	161 (100)	136 (100)	98 (100)	147 (100)	158 (100)	700 (100)
Nb. de rencontres (moyenne) par participant (1) / (2)	2.24	3.17	2.84	1.71	2.77	2.62
Nb. de rencontres (moyenne) par rapport à clientèle-cible (1) / (4)	1.55	2.93	2.75	0.75	1.38	1.78

(source: fiches de présence des animateurs)

Du tableau I, nous pouvons dégager les constatations suivantes:

- Dans l'ensemble la participation a été très élevée (68% de la clientèle-cible a assisté à au moins une rencontre, en fait en moyenne à 2.62 rencontres);

- les parents qui ont participé aux rencontres l'ont fait de façon relativement régulière (2.62 rencontres sur un maximum de 4 à 5 rencontres possibles);

- les régions où il y a le plus de parents qui ont participé (régions rurales) sont aussi celles où les parents ont été les plus présents (2.84 à 3.17 rencontres);

- les régions urbaines les plus denses (Québec, Trois-Rivières) sont celles où la participation est la plus faible (50% et 44%); l'assiduité est tout de même semblable aux autres régions à Québec (2.77 rencontres);

- la participation à Trois-Rivières est problématique: le faible taux (44%) peut être dû à la tendance à ce que la participation soit plus faible en milieu urbain; il n'en demeure pas moins que l'assiduité des parents est très faible (1.71 rencontre). Ce fait laisse supposer que l'animateur n'a pas su, une fois le contact établi, conserver l'intérêt des parents.

Cette information générale n'est cependant pas suffisante pour juger de la participation réelle des parents. Pour y arriver nous devons nous intéresser au détail du profil de participation.

2.2 Les profils de participation des parents

Par profil de participation, nous entendons l'ensemble des rencontres (première, deuxième...) auxquelles les parents ont assisté. Le lecteur trouvera à l'annexe 2 les profils de participation de chaque participant.

Au niveau de l'analyse, nous considérons, qu'il n'y a eu que quatre rencontres auxquelles les parents pouvaient assister; c'est dire que dans les régions où il y a eu cinq rencontres, la cinquième sera considérée comme équivalente à la quatrième et n'apparaîtra qu'une seule fois. Cette simplification élimine partiellement de l'information[1] mais a l'avantage de permettre la comparaison sur une base standardisée.

---

(1) Cette information apparaît toutefois au tableau I dans le nombre de participants-rencontres.

2.2.1 Au niveau global

Le schéma 1, à la page suivante, illustre à l'aide d'un simplex les différents profils de participation. Ce simplex est constitué de deux cubes, dont celui de droite représente le point d'arrivée idéal, la quatrième rencontre, qui constituait la fin du processus d'animation. Le cube de gauche représente le point de départ (aucune rencontre (0000)[1], la première rencontre seulement (1000); la deuxième rencontre seulement (0100)...). Chacune des arêtes (coins du cube) représente un point d'arrêt dans la participation, le nombre indiquant la quantité d'individus à ce point. Une fois ces indications données, la lecture du simplex est simple et facile et permet de faire les constatations suivantes:

1) les participants idéaux, qui assistent à toutes les rencontres, du début à la fin (le trait bleu qui va, à gauche, du bas vers le haut) comptent pour 19.3% des participants (1111: 92);

2) les points d'entrée les plus importants sont la première (255 (53.6%)) et la deuxième rencontre (122 (25.6%));

3) peu importe le point d'entrée, la proportion de ceux qui se rendent à la fin est toujours supérieure à la moitié (50 à 66.7%);

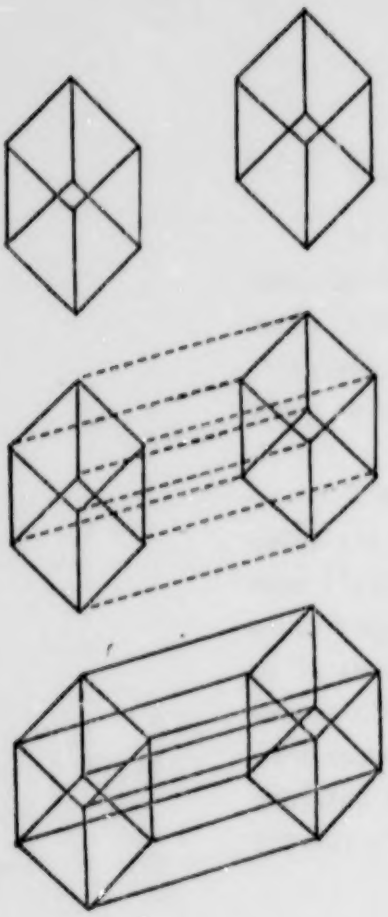
4) la proportion des individus qui ne viennent qu'une seule fois (1000, 0100, 0010) est de 21%. Il faudrait essayer de savoir pourquoi ces individus ne reviennent pas (manque d'intérêt, insatisfaction...).

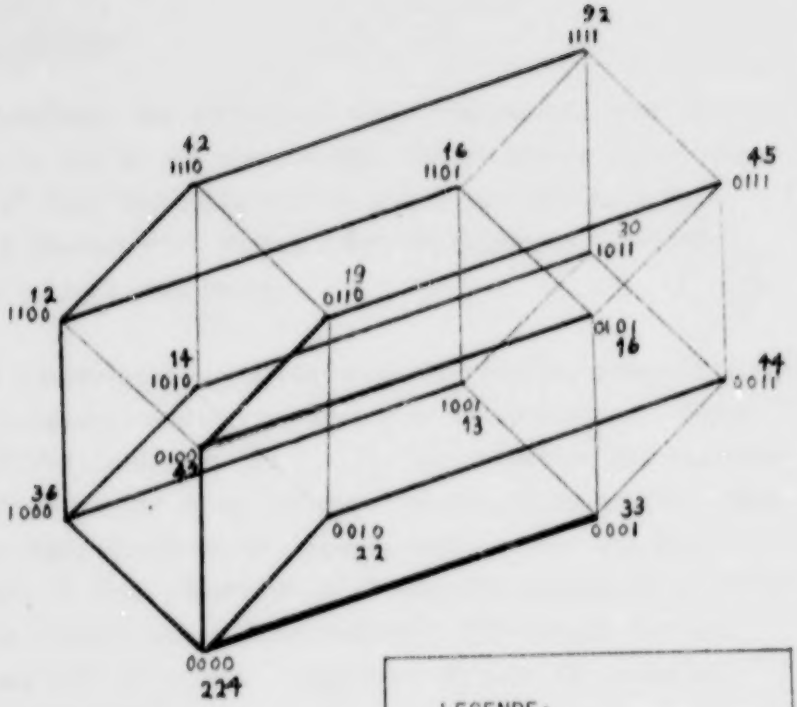
---

(1) Chaque profil peut être décrit par la combinaison de 0 (absence) et de 1 (présence), le premier identifiant la première rencontre, le deuxième identifiant la deuxième rencontre.

PROFILS DE PARTICIPATION

(toutes les régions*)





LEGENDE:

- 1ère rencontre
- 2e rencontre
- 3e rencontre
- 4e rencontre

* sauf Montmagny ville

Point d'entrée	N	%
1ère rencontre	225	53.6
2e rencontre	122	25.6
3e rencontre	66	13.9
4e rencontre	33	6.9
Sous-total (68.0)	476	100
Non-p. (32.0)	224	
Total: (100)	700	

Point de sortie 4e rencontre	N	%
	151	59.2
	61	50.0
	44	66.7
TOTAL:	33	100.0

2.2.2 Au niveau régional

Si nous examinons les variations inter-régionales, nous constatons, au tableau 2, que ce qui vient d'être dit au niveau global demeure valable. Il faut toutefois remarquer que les résultats de l'analyse globale peuvent être conçus comme des moyennes, les régions se situant de part et d'autre.

L'élément fondamental qui différencie les régions apparaît être celui lié au caractère plus ou moins urbain de la population. Comme nous l'avons déjà fait remarquer en 2.1, la participation est beaucoup plus fréquente et prolongée en milieu rural qu'en milieu urbain. Même si le secteur de Trois-Rivières se comporte dans le sens que nous venons d'indiquer, il faut remarquer qu'il apparaît exceptionnel, laissant supposer que l'animateur a connu quelques difficultés (un seul individu ayant assisté aux quatre rencontres et plus de la moitié (55.4%) n'y ont assisté qu'à une).

TABLEAU 2

TYPES DE COMBINAISON

COMBAINAISON NO. rencontres	MATANE RURAL * N	%	MATANE VILLE N	%	MONTMAGNY RURAL N	%	TROIS-RIVIERES * N	%	QUEBEC * N	%	TOTAL N	%
1	1	.8	24	21.6	-	-	4	6.2	7	8.9	36	7.6
2	1	.8	9	8.1	9	9.5	17	26.2	6	7.6	42	8.8
3	-	-	4	3.6	-	-	15	23.1	3	3.8	22	4.6
4	17	13.5	5	4.5	1	1.1	3	4.6	7	8.9	33	6.9
1, 2	-	-	2	1.8	3	3.2	-	-	7	8.9	12	2.5
1, 3	1	.8	6	5.4	2	2.1	3	4.6	2	2.5	14	2.9
1, 4	9	7.1	2	1.8	2	2.1	-	-	-	-	13	2.7
2, 3	-	-	4	3.6	9	9.5	3	4.6	3	3.8	19	4.0
2, 4	6	4.8	1	.9	6	6.3	2	3.1	1	1.3	16	3.4
3, 4	30	23.8	2	1.8	2	2.1	4	6.2	6	7.6	44	9.2
1, 2, 3	2	1.6	17	15.3	15	15.8	1	1.5	7	8.9	42	8.8
1, 2, 4	4	3.2	7	6.3	3	3.2	-	-	2	2.5	16	3.4
1, 3, 4	22	17.5	2	1.8	2	2.1	1	1.5	3	3.8	30	6.3
2, 3, 4	9	7.1	9	8.1	11	11.6	11	16.9	5	6.3	45	9.5
1, 2, 3, 4	24	19.0	17	15.3	30	31.6	1	1.5	20	25.3	92	19.3
TOTAL	126	100	111	99.9	95	100	65	100	79	100	476	99.9
non-réponse	10		50		3		82		79		224	
											700	

n.b. Les données pour Montmagny ville ne sont pas disponibles.

* Dans certains cas la 4e rencontre peut être la 4e, 5e ou 6e.

2.3 Les caractéristiques des participants

Nous n'avons que peu d'éléments pour expliquer la participation des parents. Nous nous servirons de quelques tableaux tirés de l'étude de SORECOM qui ont été construits en jumelant les données de leur questionnaire et celles fournies par les animateurs sur le profil de participation des parents.

Il faut cependant être très prudent face à ces résultats dans la mesure où l'étude SORECOM n'avait pas pour objet d'être représentative de la clientèle de PASSE-PARTOUT mais bien de construire un instrument capable de mesurer le changement dans les attitudes. Même si la représentativité de l'échantillon pose quelques problèmes[1], les tableaux 3 et 4 présentent, à titre indicatif, le niveau des revenus et la scolarité de notre population selon la participation.

---

(1) Si l'on se base sur des renseignements de type objectif (nombre de rencontres, visites individuelles) que nous avons sur la population par le biais des animateurs et les comparons aux renseignements fournis par les répondants au questionnaire SORECOM, nous observons une distortion; nous sommes portés à croire que l'échantillon n'est pas représentatif de la population. Il faut aussi ajouter que le taux des non-répondants aux deux moments de l'enquête est de 19%.

TABLEAU 3

Nombre de rencontres auxquelles les parents ont assisté selon leur niveau de revenus. (N = 222) *

RENCONTRES / REVENUS	AUCUNE	1	2	3	4 et plus	TOTAL
- de $8,000	30 (66.7)	7	2	2	4	45 (23.9) (100)
$8 - 10,999.	14 (50.0)	3	3	5	3	28 (14.9) (100)
$11 - 14,999.	20 (51.2)	6	5	5	3	39 (20.7) (100)
$15 - 19,999.	18 (39.1)	14	5	5	4	46 (24.5) (100)
$20,000 et plus	6 (20.0)	9	5	7	3	30 (16.0) (100)
TOTAL	88 (47.0)	39	20	24	17	188 (100) (100)

N.R. = 34

x^2 = 28.18 16 degrés liberté, significatif ($P \leq .05$)

* Ce nombre inclut 38 individus hors-population (Québec - contrôle)

TABLEAU 4

Nombres de rencontres auxquelles les parents ont assisté selon leur niveau scolaire (mère). (N = 222)*

SCOLARITE (mère) / RENCONTRES	AUCUNE	1	2	3	4 et plus	TOTAL
- de 7 ans	23 (56.1)	8	3	4	3	41 (19.0) (100)
7 à 11 ans	39 (58.2)	10	9	7	2	67 (31.0) (100)
secondaire complet	27 (46.6)	11	7	8	5	58 (26.9) (100)
collégial (incomplet)	9 (27.3)	10	4	5	5	33 (15.3) (100)
collégial complet ou universitaire	8 (47.0)	4	0	4	1	17 (7.9) (100)
TOTAL	106 (47.7)	43	23	28	16	216 (100) (100)

N.R. = 6

x^2 = 17.75 16 degrés de liberté, non-significatif ($p \leq .40$)

* Ce nombre inclut 38 individus hors-population (Québec-contrôle)

. Un premier fait très surprenant à première vue concerne les caractéristiques des individus de l'ensemble de l'échantillon: la moitié a au moins terminé le cours secondaire et 40.5% ont des revenus supérieurs à $15,000., proportion qui peut, en réalité, être encore plus grande si l'on tient compte du fait que les gens ont tendance, dans les enquêtes, à indiquer un revenu inférieur à leur revenu réel. Toutefois, avant de conclure que la moitié de la population-cible ne correspond pas à l'image que l'on s'en faisait, il faudrait pouvoir la comparer à une population équivalente d'une région "non-défavorisée". Il ne faut pas oublier que la population-cible étant un segment de population, les moyennes statistiques que nous avons sur les populations ne peuvent lui être appliquées.(1)

Cette mise au point faite, il reste, par rapport à la participation, à constater en premier lieu, que celle-ci est positivement liée au niveau du revenu (2), i.e. que à mesure que le revenu croît la participation augmente, les différences les plus marquées étant dans les deux catégories extrêmes; en effet, la catégorie "-de $8,000"a 50% plus de non-participants que selon le hasard et la catégorie"+ de $20,000" a 2.3 fois plus de participants que selon le hasard.

En second lieu, la participation n'apparaît pas liée au niveau de scolarité. S'il semble y avoir une tendance à ce que la participation

---

(1) A titre d'exemple, si l'on constatait qu'il y avait peu de chômeurs dans notre population, alors que l'on saurait que le taux de chômage de la région est très élevé, nous devrions pour être juste tenir compte du fait que le taux de chômage est très lié au groupe d'âge (élevé pour les jeunes de moins de 25 ans, faible pour les 25-45 ans, légèrement élevé pour les 45-65 ans).

(2) La valeur du x^2 est de 28.18 avec 16 degrés de liberté; cette valeur n'a que 5 chances sur 100 d'être obtenue selon le hasard.

augmente à mesure que la scolarité augmente, cette relation n'est pas suffisamment marquée pour qu'elle soit différente de celle que l'on obtiendrait si elle était due au hasard[1].

Même si ces résultats ne sont qu'indicatifs, ils permettent toutefois de formuler deux conclusions. La première porte sur la nécessité de prévoir pour les futures analyses de clientèle la mise au point d'instruments qui nous permettront de faire de telles analyses. Les fiches d'identification des familles sont, à ce point de vue, un instrument qui sera très utile.

Une fois ces informations obtenues, il faut penser aux modalités selon lesquelles elles pourront être utiles aux animateurs pour définir leur stratégie de recrutement et les priorités qu'ils auront à se fixer.

2.4 L'effet des maternelles 4 ans sur la participation aux rencontres

Le fait que dans certaines régions[2] où l'opération Passe-Partout avait lieu, certains enfants fréquentaient la maternelle 4 ans alors que d'autres demeuraient à la maison nous a amené à nous demander si la participation des parents aux rencontres en serait touchée.

Le tableau 5 présente les résultats pour les deux groupes de parents (Québec et Trois-Rivières regroupés).

---

(1) La valeur du x^2 obtenue est de 17.75 avec 16 degrés de liberté, valeur qui a plus de 40 chances sur 100 d'être obtenue selon le hasard. Ce résultat indique cependant la faiblesse des données, la totalité des études indiquant que la relation entre le revenu et la scolarité est presque linéaire, i.e. que si l'on observe une relation avec l'un l'on devrait aussi observer la même relation avec l'autre.

(2) Québec et Trois-Rivières (205 enfants fréquentaient la maternelle 4 ans et 100 demeuraient à la maison).

TABLEAU 5

Profils de participation des parents
selon que les enfants fréquentaient
ou non la maternelle 4 ans
(Québec et Trois-Rivières)

PARTICIPATION	MATERNELLE N	MATERNELLE %	MAISON N	MAISON %	TOTAL N	TOTAL %
1	7	6.2	4	12.9	11	7.6
2	20	17.7	4	12.9	24	16.7
3	14	12.4	3	9.7	17	11.8
4	5	4.4	5	16.1	10	6.9
1, 2	7	6.2	-	-	7	4.9
1, 3	5	4.4	-	-	5	3.5
1, 4	-	-	-	-	-	-
2, 3	3	2.7	2	6.5	5	3.5
2, 4	5	4.4	-	-	5	3.5
3, 4	6	5.3	4	12.9	10	6.9
1, 2, 3	7	6.2	2	6.5	9	6.3
1, 2, 4	2	1.8	-	-	2	1.4
1, 3, 4	2	1.8	2	6.5	4	2.8
2, 3, 4	11	9.7	3	9.7	14	9.7
1, 2, 3, 4	19	16.8 (100)	2	6.5 (100)	21	14.6 (100)
Sous total	113	55.1	31	31.0	144	47.2
Non-Participants	92	44.9	69	69.0	161	52.8
TOTAL	205	100.0	100	100.0	305	100.0

Nous constatons que les parents dont les enfants vont à la maternelle 4 ans participent dans une beaucoup plus grande proportion (55%) que ceux dont les enfants demeurent à la maison (31%). Nous avons peu d'éléments pour expliquer cette situation. Il faudrait savoir si les parents d'enfants qui fréquentent la maternelle sont sur-informés par rapport aux autres[1] ou s'ils sont davantage motivés à participer aux activités qui touchent leurs enfants, ou si d'autres facteurs explicatifs existent. Peu importe l'explication, les deux projets apparaissent à tout le moins complémentaires.

La complémentarité entre les deux interventions est tellement grande qu'il nous semble que l'on devrait tenir compte de la présence ou non des maternelles 4 ans avant de fixer des objectifs sur la participation. A titre d'exemple, si l'on suppose que la population de Québec et Trois-Rivières est semblable à celle de toutes les régions touchées cette année[2], nous pouvons dire, par extrapollation, que s'il n'y avait que des parents d'enfants qui fréquentent la maternelle, le taux réel de participation de cette population serait de 79.4%; et que s'il n'y avait que des enfants qui demeurent à la maison, le taux ne pourrait être que de 44.7%. Pour compléter cette extrapollation, il faut ajouter que des données comparatives selon le taux d'urbanisation sont nécessaires, ayant déjà constaté des différences marquées selon le caractère rural ou urbain des régions.

---

(1) Par exemple, à Trois-Rivières la jardinière a distribué à la demande de l'animateur, un questionnaire aux parents.

(2) C'est-à-dire si l'on suppose que le taux de participation de 47.2% est équivalent à 68% (ensemble des régions).

2.5 La non-participation

Les parents qui n'ont pas participé aux rencontres locales de Passe-Partout forment 32% de notre population-cible. Comme nous voulions connaître avec certitude les motifs de cette non-participation, nous avons fait parvenir par la poste, au mois de juillet, un questionnaire à l'ensemble de ces parents (1).

Des 350 questionnaires expédiés, 26 (7.4%) n'ont jamais atteints leur destination (personne inconnue, adresse incomplète...). Des 324 restant, 87 ont été complétés et retournés, pour une participation de 26.8%, ce qui constitue un bon taux de réponses pour un questionnaire administré de cette façon.

Les 87 (77%) questionnaires reçus forment les réponses des répondants au questionnaire. Compte tenu du fait que les motifs invoqués par les répondants pour expliquer leur non-participation sont, la plupart du temps, semblables, nous croyons que le nombre de réponses que nous avons est suffisant pour considérer que la liste est à peu près exhaustive.

Comme les répondants pouvaient avoir plus d'un motif pour ne pas avoir participé, le total des motifs est de 180, ce qui fait une moyenne de 2.1 motifs par répondant (2).

Les motifs les plus fréquemment invoqués sont ceux qui touchent au travail et à certaines de ses conséquences (manque de temps (23: 12.7%),

---

(1) Annexe 3

(2) Dans le questionnaire, nous demandions aux répondants d'ordonner les motifs; malheureusement, la grande majorité des répondants ont inscrit tous leurs motifs dans la colone "1ère raison".

incompatibilité des horaires (33: 18.3%), manque de gardienne (24) ou de moyen de transport (5), souvent parce que le mari travail (8)): au total 51.7% des motifs. L'ensemble de ces répondants sont presque irrécupérables pour les rencontres de groupe. Il faudrait cependant essayer dans l'avenir, de connaître les principales caractéristiques de ces individus.

Les autres motifs invoqués le sont moins fréquemment. 16 répondants disent ignorer soit l'opération Passe-Partout, soit les rencontres locales. Pourtant si l'on regarde les résultats sur l'écoute de la série télévisée, nous constatons qu'il n'y a que 6 enfants qui ne regardent pas l'émission. Ce fait signifierait que les répondants qui disent ignorer l'opération Passe-Partout ne parlent que des rencontres animées et non de l'opération dans son ensemble. A ces 16 répondants, nous pouvons en ajouter 10 qui croyaient qu'il fallait avoir vu l'émission pour assister aux rencontres, ce qui représente le minimum de personnes (28.5%) qui pourrait être récupéré si une relance de clientèle était effectuée pendant l'année.

Les nombreux autres motifs invoqués le sont par peu de répondants, la maladie étant le plus important (12: 13.9%)[1].

Aussi incomplète que soit cette analyse de la non-participation, elle montre la nécessité de procéder régulièrement à des analyses de clientèle. Il est prévu pour l'an prochain de procéder régulièrement à de telles analyses, qui seront utiles autant pour l'évaluation formative que pour l'évaluation sommative de l'animation.

---

(1) Les résultats apparaissent à l'annexe 3.

2.6 Les participants et leur évaluation de l'opération Passe-Partout

Demander à des participants d'évaluer des activités donne souvent des résultats équivoques, dépendant du point de vue de la personne qui les analyse. Pour celles qui sont liées directement à l'activité, les résultats sont très positifs, dans la mesure où l'ensemble des résultats se ramène à la formule "continuez, tout est très bien comme cela". Pour celles qui doivent essayer de dégager les éléments positifs et négatifs d'une intervention, les résultats sont insatisfaisants parce qu'inutilisables.

La situation qui vient d'être décrite est un peu celle à laquelle nous arrivons si l'on fait l'analyse de la satisfaction des parents qui ont participé aux rencontres PASSE-PARTOUT.

La satisfaction des parents peut être évaluée à partir de deux questions du sondage SORECOM de juin[1] : 87% des parents souhaitent que le projet se prolonge dans sa forme actuelle. Parmi ceux qui font des commentaires (question 52), seulement deux touchent l'animation et cela sans qu'ils soient susceptibles d'être très utiles[2].

La satisfaction peut aussi être évaluée à partir d'instruments que certains animateurs (Québec, Trois-Rivières, Montmagny) ont construits.

---

(1) Question 51. "Aimeriez-vous voir le projet Passe-Partout se prolonger dans sa forme actuelle?"

Question 52. "Quelles modifications voudriez-vous y voir apporter?"

(2) "Je ne peux y aller", "ça ne m'intéresse pas".

A peu de choses près, les instruments des animateurs sont semblables; ils comprennent deux sections, la première portant sur l'émission télévisée et la seconde sur l'animation[1]. Sur la série télévisée comme sur l'animation, les avis des parents sont quasi-unanimes[2] (émission aimée par le parent et l'enfant, adaptée, éducative; animation appréciée, pas trop fréquente, répondant aux besoins). Les réponses aux questions ouvertes donnent les mêmes résultats que ceux que SORECOM a obtenus avec ses questions ("continuez...")

La principale leçon à tirer semble être que pour connaître le point de vue des usagers, le questionnaire est un très mauvais outil. Il faudrait penser à une autre formule, comme par exemple des entrevues en profondeur avec un petit échantillon d'usagers. De tels entrevues conduiraient à une image peut-être moins complète (nombre d'individus qui s'expriment) mais certainement plus riche en informations pertinentes.

3- CONCLUSION

Il ne nous apparaît pas nécessaire de reprendre en conclusion l'ensemble des éléments qui apparaissent dans le texte qui précède. Il suffit de mentionner que la formule même du bilan qui a été adoptée, est une forme de conclusion, conclusion qui demeure temporaire dans la mesure où elle permet déjà de planifier pour l'année qui vient.

---

(1) Annexe 4.

(2) 90 à 95% des répondants disent qu'ils sont satisfaits(selon les items).

Annexe 1

RAPPORT DU STAGE DES ANIMATEURS DE PASSE-PARTOUT

(13-14 juin 1978)

Stage tenu dans les locaux du M.E.Q. à Montréal et au Holliday Inn* (Place Dupuis).

Les participants:

Jacques Bernier	Matane
Gilbert Coulombe	Responsable de l'animation
Gilberte Dion	Matane
Guy Legault	Responsable de l'évaluation de l'animation
Jeannine Mercier	Montmagny
Ghyslaine Painchaud	Trois-Rivières
Doris Rouleau	Montmagny
Francine Thibault	Québec

* Les locaux du M.E.Q. ayant été fermés le 14 juin.

Bilan des animateurs (stage du 13-14 juin)

Résultats: -travail très positif qui a permis de faire le point sur le travail réalisé pendant l'année et de préparer la planification pour l'année qui vient;

-la participation au stage a été excellente si l'on fait exception de deux animateurs qui ont préféré s'abstenir pendant toute la deuxième journée du stage pour des raisons personnelles (situation qui n'est plus susceptible de se produire à l'avenir, ces deux animateurs n'étant pas réengagés).

Objectifs: rétroaction et prospective sur l'animation, faites par les animateurs.

Deux thèmes majeurs ont été touchés:

1. le groupe des animateurs (13 juin)
2. l'animation sur le terrain (14 juin)

Chacun de ces thèmes a été évalué selon le processus suivant:

A. objectifs perçus par les animateurs
B. moyens utilisés
C. résultats (difficultés et réussites)
D. projections pour la prochaine année

1. Le groupe des animateurs

Les éléments discutés peuvent être ramenés à trois sous-ensembles: formation, information, communication, les trois étant liés aux différents stages.

1.1 Les objectifs du groupe

- Formation: . former les animateurs
  . clarifier le rôle d'animateur
  . cheminer ensemble (se connaître, s'aider, vivre une expérience)
- Information: . avoir de l'information sur l'opération Passe-Partout
  . se procurer des documents supports
- Communication: . échanger sur ce qui se fait dans chaque région

.1.2 Les moyens et les réalisations

Dans l'ensemble, les animateurs sont assez négatifs par rapport aux stages des six premiers mois (jusqu'à mars 1978); toutefois, pour les trois derniers mois, les attitudes sont plus positives ce qui permet d'affirmer que les objectifs ont été atteints à 50%.

1.2.1 La formation

- Les premiers stages n'étaient pas suffisamment structurés.
- Les rôles n'ont pas été clarifiés avant janvier et, encore aujourd'hui, l'unanimité ne semble pas faite sur le rôle de l'animateur: qu'est-ce qu'un animateur-éducateur?
- La formation est incomplète (par rapport à l'animation) et ne tient pas compte des besoins des animateurs.
- La démarche de solutions de problèmes était incomplète, la dernière étape (identification des solutions) n'étant pas réalisée.
- Quelle est la place de la série télévisée parmi les moyens dont les animateurs disposent?

1.2.2 L'information

- Les documents donnés lors des stages n'étaient pas ou peu utilisés. (des choses promises n'ont jamais été données, re : noms et nos de téléphone des autres animateurs).
- Les outils manquaient au niveau des stages.
- Les informations étaient difficiles à obtenir.

1.2.3 La communication

- Le groupe n'a pas fonctionné, les individus oui.

- Besoin d'échanger qui se réalisait de façon informelle mais qui n'était pas utilisé au niveau du groupe.

- Communication, même téléphonique, essentielle pour combattre l'isolement.

1.3 Projections

- Faire la distinction entre trois types de stages:
  1. les stages de formation
  2. les stages d'information
  3. les rencontres d'échange sur le vécu

- Pour les deux premiers types de stage il faudrait donner, avant le stage, un minimum d'information (documentation).

1.3.1 La formation

- Tenir compte des besoins des animateurs (besoin de formation en animation, uniformité de support de notation, fichier d'analyse de clientèle...)

- Travailler en sous-groupes pour apprendre à utiliser l'instrumentation (re: voir une émission et la décoder...)

- Utiliser le vécu comme base de réflexion dans certains stages de formation.

1.3.2 L'information

- Il faudrait présenter les objectifs de l'opération Passe-Partout et clarifier les rôles de tous les intervenants (organigramme).

- Il faudrait présenter et analyser les objectifs du programme d'animation (définir ce qu'est un animateur-éducateur; situer la série télévisée par rapport à l'animation).

- Prévoir différents moyens de communication entre les animateurs (centrex, bulletin de liaison...)

1.3.3 La communication

- Prévoir des moments où les animateurs peuvent échanger sur leurs expériences (rencontres régionales et/ou provinciales).

- Permettre aux animateurs de se rencontrer régulièrement et cela sans encadrement.

- Permettre des rencontres entre les différents responsables et les animateurs (responsable provincial, répondant régional, répondants locaux et animateurs).

  Ces rencontres sont jugées essentielles à la constitution du groupe animateur.

1.3.4 Autre

- Clarification des problèmes administratifs aux différents niveaux (secrétariat...).

2. L'animation sur le terrain

2.1 Les objectifs et les moyens

2.1.1 Les objectifs

Deux objectifs complémentaires étaient identifiés, cela dès octobre:

- favoriser les relations parents-enfants
- participation très élevée des parents aux rencontres ("on rêvait peut-être en couleur").

2.1.2 Les premiers contacts

Les moyens utilisés varient selon les régions. Toutefois, pour les premiers contacts, on utilise des lettres, communiqués, appels téléphoniques.

Dans certains cas, des parents étaient utilisés pour les appels téléphoniques; ce moyen s'est avéré utile surtout dans les cas où les parents se connaissaient. Dans les autres cas, il est préférable que les appels soient faits par les animateurs.

Dans certains cas, les rencontres individuelles et en petit groupe "cuisine" ont été utilisées;pour que ce moyen,jugé efficace, puisse être utilisé systématiquement, il ne faudrait pas que le nombre de familles par animateur dépasse la centaine.

2.1.3 Les rencontres

- Un certain problème de planification: la nécessité de produire les outils à la pièce.

- Utilisation occasionnelle de la série télévisée (variation selon les animateurs).

- Les personnes ressources (dans certains cas, les animateurs peuvent utiliser des personnes ressources: psychologue, répondant local...).

- Livres sur le développement de l'enfant.

2.2 Les résultats

Cette section ne touchera pas la clientèle, celle-ci étant analysée ailleurs (voir annexe 2); il faut toutefois mentionner que pour les animateurs une réflexion sur la question suivante est essentielle: doit-on travailler auprès du plus grand nombre (stratégie de relance pour le recrutement) ou auprès des plus motivés et intéressés ou auprès des plus défavorisés?

En ce qui concerne les rencontres avec les parents, les éléments suivants se dégagent:

- Les approches varient d'un animateur à l'autre:

  . elle peut être centrée sur les parents: partir des besoins des gens et les régler avant de passer à un projet éducatif

  . elle peut être didactique face au développement de l'enfant (utilisation de la série télévisée)

- Une fois adoptée, l'approche est conservée pour la rencontre avec tous les groupes de parents. La préparation initiale des rencontres est jugée très (trop) longue et difficile. Des modifications mineures de contenu peuvent être apportées progressivement selon les demandes des parents.

- Peu importe l'approche, une rencontre est réussie quand on sent les gens présents, actifs, intéressés et lorsqu'ils s'expriment (positivement ou négativement); quand il y a beaucoup de participants mais pas trop (20 au maximum); quand les parents proposent d'eux-même le moment et/ou le sujet de la rencontre suivante; quand les parents ont eu l'impression de rater quelque chose lorsqu'ils ont manqué une rencontre; quand les objectifs fixés pour la rencontre ont été atteints; quand une certaine prise de conscience a lieu.

- Il est très difficile pour les parents de manifester leurs problèmes et besoins; il existe cependant beaucoup d'attentes de leur part.

- Il est difficile de faire prendre conscience aux parents de l'utilité du travail en groupe.

- Il est important d'avoir des instruments que l'on peut utiliser avec les parents. Ces instruments servent à préparer les rencontres, à provoquer des échanges dans les groupes, à faire comprendre ce qu'est un enfant à quatre ans (développement...)

- La quasi-totalité de la clientèle est composée de mères. Il faut penser à des stratégies pour rejoindre les pères.

2.3 Projections

2.3.1 Pour les parents, il faudrait:

- Partir de leurs besoins, respecter leur rythme, les valoriser, ne pas être abstrait.

- Simplifier les communiqués, invitations...

- Essayer de connaître leurs caractéristiques (les rencontres individuelles sont un bon moyen).

- Etablir un réseau de communications entre les parents et entre les parents et animateurs.

- Faire un compte-rendu aux parents à la suite de chaque rencontre.

- Prévoir des activités pour couples afin de toucher aussi les pères des enfants.

- Penser à la formation de parents-leader.

2.3.2 Pour les rencontres, il faudrait:

- Pour la première rencontre, ne pas inonder les gens de documents, clarifier les rôles (animateur, parent...)

- Etre capable d'évaluer l'impact d'une rencontre sur une ou plusieurs autres.

- Pouvoir utiliser des personnes ressources, spécialistes qui puissent intervenir directement dans le milieu.

2.3.3 Pour les différentes ressources

- Avoir un recensement complet.

- Pouvoir compter sur l'évaluation pour des sondages, vérifications des clientèles...

- Communiquer les connaissances aux autres intervenants du milieu scolaire (maternelle cinq ans...)

- Orienter les parents vers les autres ressources du milieu scolaire.

- Faire une banque d'instruments que l'on peut utiliser selon les besoins (série télévisée, bibliographie commentée sur le développement de l'enfant...)

2.3.4 Pour les animateurs

- Etre réaliste (participation-organisation).

- Ne pas se culpabiliser.

- Etre capable et désireux de partager ses expériences (établir un réseau de communications).

- Eviter les problèmes administratifs au niveau de C.S. (secrétariat...)

- Consulter les répondants locaux et autres personnes ressources.

- Ne pas essayer de faire de la performance (recrutement).

Annexe 2

CONTENU DES RENCONTRES

Matane ville - Gilberte Dion

4 rencontres

1- information
2- mise en place et organisation des groupes
3- questions des parents
4- visite de l'enfant à l'école. Récapitulation de l'année - travail surtout avec les parents

Matane rural - Jacques Bernier

4 rencontres

1- information
2- saisie de besoin - vérification de la compréhension. Discussion sur le social-affectif
3- réponses aux besoins des parents - social-affectif: discipline, document d'accompagnement
4- réponses aux besoins - social-affectif: évaluation

Québec (St-Esprit) - Francine Thibault

6 rencontres

1- information et préparation à l'écoute de l'émission
2- comment est préparée l'émission
3- poster et analyse de contenu de Passe-Partout
4- film et atelier
5- écoute d'une émission et présentation d'un guide
6- rencontre avec un psychologue

Québec (Stadacona - Chanoine Côté) - Francine Thibault

5 rencontres

1- information et préparation à l'écoute de l'émission
2- poster et analyse de contenu de Passe-Partout
3- film et atelier
4- écoute d'une émission et présentation d'un guide
5- rencontre avec un psychologue

Trois-Rivières - Ghislaine Painchaud

5 rencontres

1- information
2- information
3- visionnement et discussion sur Passe-Partout
4- atelier de bricolage
5- présentation d'un album d'évaluation de l'année

Montmagny (rural et ville)- Jeannine Mercier, Doris Rouleau

4 rencontres

1- information
2- relance - présentation d'un guide d'activité
3- formation: comment préparer l'entrée de votre enfant à l'école
4- visionnement d'une émission

n.b. La description du profil de participation de chaque participant est disponible pour le lecteur intéressé.

Jean-Marc Sincennes
Responsable de l'évaluation

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation
Passe-Partout

/42

Annexe 3

Montréal, le 18 juillet 1978

Chère Madame,

Le Ministère de l'Education du Québec a commencé à réaliser, l'automne dernier, en collaboration avec votre commission scolaire, une opération appelée Passe-Partout.

Cette opération qui visait avant tout les parents et leur(s) enfant(s) âgé(s) de quatre ans était constituée d'une série d'émissions de télévision (Passe-Partout) et d'un programme d'animation auprès des parents.

Comme nous avons constaté que vous n'avez pas participé aux rencontres qui ont eu lieu dans votre localité, nous aimerions savoir, ayant l'intention de mieux vous servir, pour quelle(s) raison(s) vous n'y avez pas assisté.

A cette fin, il nous serait très utile que vous nous retourniez le plus vite possible le court questionnaire ci-inclus, dans l'enveloppe affranchie.

Vous remerciant de votre collaboration, je demeure vôtre.

Guy Legault
Evaluation de l'animation

GL/sl

1. Pour quelle(s) raison(s) n'avez vous pas participé aux rencontres Passe-Partout qui ont eu lieu l'an dernier dans votre localité? S'il y a plus d'une raison, les indiquer par ordre d'importance. (Mettre un X à la ligne appropriée).

	1ère raison	2e raison	3e raison
Je ne connaissais pas l'opération Passe-Partout.	_____	_____	_____
Je ne savais pas que de telles rencontres avaient eu lieu.	_____	_____	_____
Je savais que ces rencontres avaient lieu mais:			
- Je ne vois aucun intérêt à participer à de telles rencontres;	_____	_____	_____
- on ne m'a pas invité;	_____	_____	_____
- je n'aime pas les rencontres en groupe;	_____	_____	_____
- je n'ai pas le temps;	_____	_____	_____
- les heures de rencontre ne me convenaient pas;	_____	_____	_____
- les rencontres avaient lieu trop loin de chez moi;	_____	_____	_____
- je n'avais pas de gardienne pour mon enfant;	_____	_____	_____
- je connaissais quelqu'un qui y allait et qui m'informait de ce qui se passait;	_____	_____	_____
- Je croyais qu'il fallait avoir vu l'émission pour assister aux rencontres;	_____	_____	_____

- Autre. Spécifier: _____

_____

_____

2. Votre enfant écoute-t-il l'émission Passe-Partout?

OUI _____ NON _____

Les réponses à ce questionnaire sont confidentielles et ne seront utilisées que pour des analyses d'ensemble: pour faciliter ces analyses, il nous serait cependant utile d'avoir votre nom.

VOTRE NOM: _____

VOTRE ADRESSE: _____

_____

PASSE-PARTOUT

N = 350 (100%)
Adresse incomplète = 26 (7.4%)
N = 324 (92.6%)
répondant = 87 (26.99%)

1. Pour quelle(s) raison(s) n'avez vous pas participé aux rencontres Passe-Partout qui ont eu lieu l'an dernier dans votre localité? S'il y a plus d'une raison, les indiquer par ordre d'importance. (Mettre un X à la ligne appropriée).

	1ère raison	2e raison	3e raison	TOTAL
Je ne connaissais pas l'opération Passe-Partout.				10
Je ne savais pas que de telles rencontres avaient eu lieu.				6
Je savais que ces rencontres avaient lieu mais:				
- Je ne vois aucun intérêt à participer à de telles rencontres;				4
- on ne m'a pas invité;				2
- je n'aime pas les rencontres en groupe;				6
- je n'ai pas le temps;				23
- les heures de rencontre ne me convenaient pas;				33
- les rencontres avaient lieu trop loin de chez moi;				6
- je n'avais pas de gardienne pour mon enfant;				24
- je connaissais quelqu'un qui y allait et qui m'informait de ce qui se passait;				10
- Je croyais qu'il fallait avoir vu l'émission pour assister aux rencontres;				10

- Autre. Spécifier: _____ (pas d'auto) 5 (autres) 7

(oubli) 3 (travail) 8

(a participé) 5 (maladie, décès) 12

(déménagement) 3 (refus) 3

2. Votre enfant écoute-t-il l'émission Passe-Partout?

OUI 75 NON 2

Quelquefois 6 Pas de réponse 4

Les réponses à ce questionnaire sont confidentielles et ne seront utilisées que pour des analyses d'ensemble: pour faciliter ces analyses, il nous serait cependant utile d'avoir votre nom.

VOTRE NOM: _____

VOTRE ADRESSE: _____

_____

QUESTIONNAIRE DES ANIMATEURS *

Annexe 4

N = 202

* Questions communes aux différents questionnaires

	Toujours	Quelquefois	Jamais	Total
I- Emission				
1- Mon enfant a écouté P.P.	147	52	0	199
- J'ai écouté P.P.	68	122	7	197
	Oui	**Non**	**Toujours**	
2- Mon enfant a aimé P.P.	197	1	2	200
- J'ai aimé P.P.	180	5	6	191
3- Je trouve cette émission adaptée à mon enfant de 4 ans	189	2	6	197
4- Je trouve cette émission très éducative	185	5	6	196
II- Animation				
1- J'ai bien apprécié les rencontres P.P.	152	2	8	162
2- Les rencontres étaient trop fréquentes	25	129	11	165
3- Les sujets discutés lors de ces rencontres répondaient à nos besoins	141	6	23	170
4- J'ai compris le rôle de l'animateur (sauf Trois-Rivières)	129	1	7	137
5- J'aurais aimé que l'animation se fasse autrement	7	141	8	156
6- Je suis satisfait du projet P.P.	174	2	8	184